Caramba, encore raté !

Autor(en): **Jaques-Dalcroze, Martine**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Femmes suisses et le Mouvement féministe : organe officiel des informations de l'Alliance de Sociétés Féminines Suisses**

Band (Jahr): **84 (1996)**

Heft 1

PDF erstellt am: **08.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-280846

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Caramba, encore raté!

Voilà, c'est le début de l'année! Le moment des bonnes résolutions, à ce qu'il paraît. Quoiqu'elles devraient aussi être autorisées en juin si l'opportunité se présente, au lieu d'attendre janvier prochain, mais bon.

L'autre jour, dans ma cuisine, j'en ai remise une sur l'établi: ne plus se laisser distraire par les contingences. C'est vrai, quoi, question à cent sous (mais à laquelle, après des années de féminisme primaire, secondaire voire tertiaire, personne n'a encore franchement répondu): qu'est-ce qu'elle fabriquait Mme Bach pendant que son mari composait? Et Mme Picasso pendant que son mari peignait, Mme de Gaulle pendant que son mari discourait, Mme Marx pendant que son mari changeait le monde, Mme César pendant que son mari guerroyait, Mme Palissy pendant que son mari jetait le mobilier au feu? Sans compter les épouses de valeureux chefs culinaires qui se contentaient de cramer l'escalope quotidienne pendant que leurs maris inventaient la nouvelle cuisine. Hein? Elles se laissaient engloutir par les contingences, voilà, et c'est là toute leur erreur. Il y a un moment où il faut savoir laisser les contingences derrière la porte.

Donc, à 14 heures pile, je m'assieds devant mon écran (ben oui, c'était ça ou le four à micro-ondes) et je regarde les muses, pardon les mouettes voleter mollement par la fenêtre quand drrring, voilà le téléphone qui sonne. Ça y est, c'est décidé: demain j'achète un répondeur.

Ensuite dooong: c'est la porte. La télé qu'on me ramène après réparation parce qu'à force de regarder, ça s'use, ces engins.
Je me rassieds pour me relever précipitamment. Il y a des trucs qui n'attendent pas: dire que j'allais oublier d'enclencher une lessive pleine de jeans et de chaussettes! Certains ont été lapidés par leurs enfants pour moins que ça.

Ensuite, re-dooong: voilà un monsieur qui tient mordicus à m'abonner à la concurrence. Moyennant une résistance héroïque de part et d'autre, il finit par capituler. Après quoi, c'est une copine qui passait dans le coin. (Etant à la maison, comment refuser un petit café? D'ailleurs c'est l'heure de la pause; on n'est pas des bœufs!).

Je me rassieds devant l'écran blanc (vous voyez comme les progrès de la technique métamorphosent les formules littéraires!); dessus, c'est plutôt la nuit noire.
Sur quoi on re-sonne; une dame très gentille. Elle me vend une bonbonne de shampoing à la camomille du Kamtchatka (absolument pure de tout colorant ou autre traitement chimique - à part Tchernobyl), qui va me faire au moins les trois prochaines années.

Ensuite, m'étant (complètement) rassise, j'attaque sur les chapeaux de roues (qu'importe le flacon, les idées viendront après) quand, à la suite de quelque manipulation fortuite, apparaît le signal inopiné d'une bombe dans l'ordinateur.

Au secours!

Je débranche tout.

Je rebranche.

Ensuite je redébranche, parce que c'est l'heure de cramer les escalopes.

Martine Jaques-Dalcroze

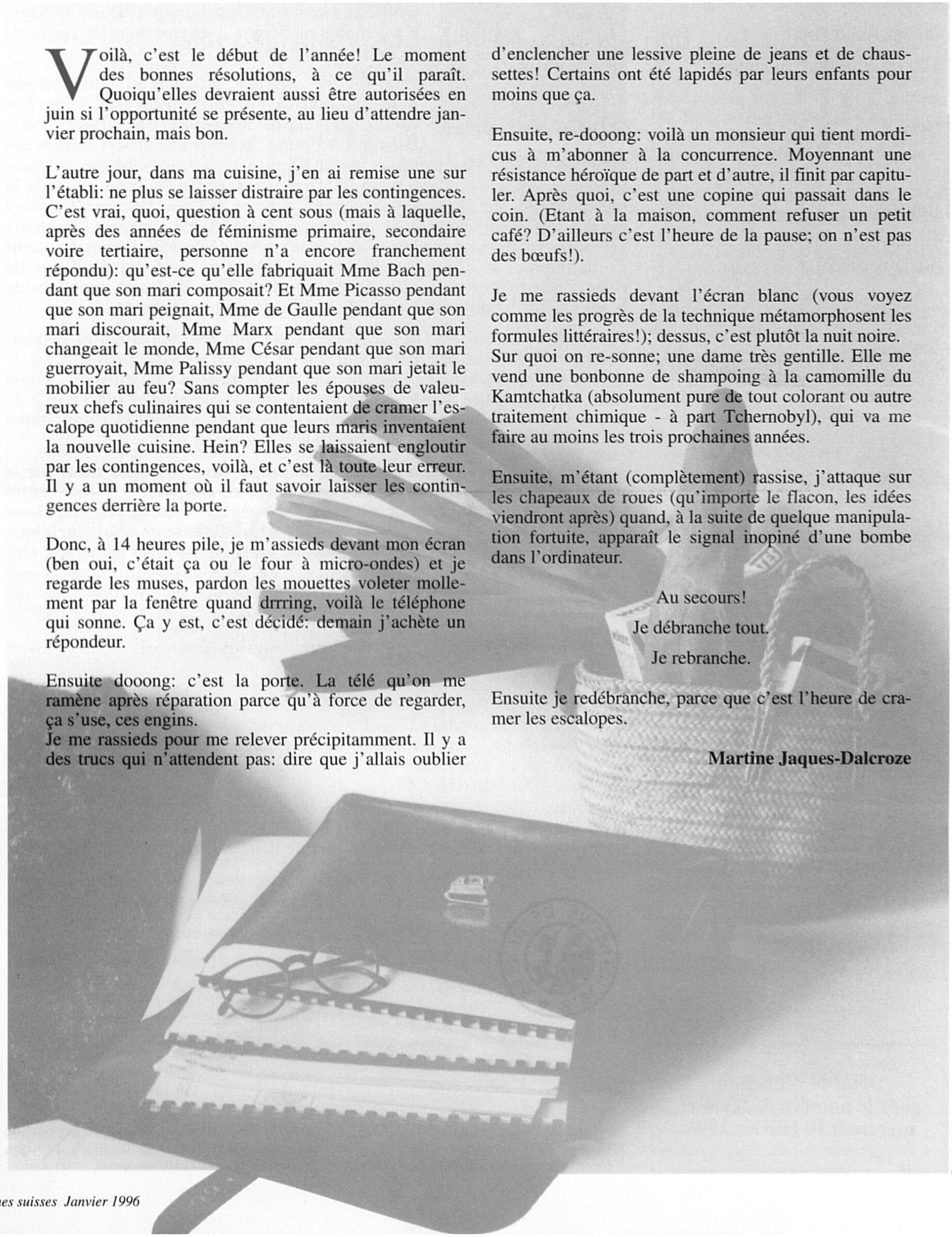

Photo Helena Mach